



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LIV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

LIII.

C'est mal fait de chasser sur les terres d'autrui, mais c'est à mon avis, une bien plus grande faute, de ne vouloir chercher son divertissement & sa satisfaction, que hors de chez soi. Il faut que le cœur s'entretienne de son bien propre, rien n'est plus capable de le réjouir, qu'une bonne disposition de corps & d'esprit. Un homme qui se porte bien, & qui a faim, se contente des viandes les plus communes, & les trouve fort bonnes.

LIV.

LÀ sobriété excite l'appetit, & fait qu'on goûte mieux les viandes. Un plaisir criminel ne laisse que du chagrin & de l'amertume, au lieu qu'une satisfaction qui n'est point contraire à la vertu, répand je ne sçai quelle douceur dans l'ame, qui en demeure

demeur-

demeure long-temps penetrée. Les peines les plus fâcheuses sont addoucies par le témoignage de la bonne conscience.

LV.

UN ennemi est toujours à craindre, quelque méprisable qu'il paroisse. Il n'y a point de gens plus prests à faire un mauvais coup, que ceux qui n'ont ni honneur, ni courage. On ne manque jamais de raisons, lors qu'on veut refuser quelque chose, ou qu'on est resolu de faire du mal aux autres. Un danger méprisé ne tarde guères à revenir.

LVI.

IL y a beaucoup à profiter dans la compagnie des honnestes gens, mais rien n'est aussi plus dangereux, que de converser avec les méchans. La vertu la mieux établie est toujours